



# LA FEUILLE DE CHOUX DE TERRA BOTANICA

N°54: MAI 2006

*Cela fait trois ans que vous nous demandez une animation sur le thème des Clématites, et bien enfin la voici. Si l'atelier a mis du temps à venir, la raison est assez simple: nous souhaitons que l'intervention soit assurée par LE MONSIEUR CLEMATITE. Arnaud TRAVERS dirige depuis vingt ans les pépinières (créées en 1895) cultivant la première collection d'Europe de clématites (près de 250 variétés), et les clématites n'ont plus de secret pour lui. Arnaud TRAVERS, après une présentation d'une partie de sa collection, des procédés de multiplications, les techniques de plantations, d'entretien, répondra à vos questions. Cette rencontre exceptionnelle est fixée au 8 Juin à 20h00 à l'Hôtel Tyndo. Parlez-en autour de vous, l'occasion n'est à pas manquer!!!*



*Le programme de la sortie du 20 mai a changé: difficulté d'ouverture d'une entreprise un samedi, mais ne vous inquiétez pas, la journée n'en sera pas moins attractive. En effet nous visiterons à la place trois superbes jardins privés entre Montreuil-Bellay et le Coudray-Macouard. Prévoir le pique-nique et l'appareil photo.*

*'La porte du jardin est ouverte' est le nom de la Grande Fête des jardins de Pressigny (79390). Elle est organisée par la CLAP d'Aubigny le Dimanche 21 Mai. Au programme: Visite de jardins privés, Vide Jardin, création d'artistes, vente et troc de plantes. Plus de renseignements: 05.49.69.84.03 ou 05.49.75.26.38 (le soir).*

*« Etonnant, amusant, attendrissant et surtout poétique, le festival de musique verte et bricolée a lieu pour la seconde fois sur le Sentier des Lavoirs à Moncontour le Vendredi 3 et le samedi 4 juin. Comme l'année dernière, les artistes vous feront passer des moments inoubliables. C'est un festival idéal pour les familles, où parents et enfants pourront avoir une autre perception de la nature et du monde qui nous entourent. » Au programme: Ateliers buissonniers jeux et jouets végétaux, musique, marionnettes, expositions. Le Festival est gratuit.*

Feuille de chou n° 54  
Mai 2006 - Mensuel

Directeur de publication:  
Le Président  
Comité de rédaction:  
Moreau N., Cassant C.  
Remerciements: France Rurale  
Réalisation: MOREAU P  
Impression: Berthelot repro

- Dépôt légal: 2001—mois 55  
- N° ISSN : 1628-9358  
- Magazine association végétale  
Terra Botanica - tél: 05.49.66.76.40  
pôle Anne Desrays — 79100  
Thouars

- Envoi: 10 numéros pour  
10 Timbres de 0.75 €.

- Bibliographie & webographie:  
.Plantes invasives en France par  
serge Muller aux Publications  
scientifiques du MNHN  
. Art. Fuchsia: Virginie SEGUIN

## STYLO BIO



Les produits polluants sont hélas légion dans les bureaux et de gros efforts ont été faits pour recycler des fournitures pour les professionnels. Mais pour nous, privés, pouvons nous faire un geste?.

Vous connaissez certainement le crayon à bille en carton recyclé (personnalisable pour les professionnels) : la recharge d'encre avec embout bille (classique) est introduite dans un support en carton. Le Syndicat du Pays Thouarsais, en outre, en a déjà commandé une série à ses couleurs.

Mais connaissez vous le crayon en amidon de maïs ???

Ce stylo fabriqué est biodégradable et compostable. En effet il est fabriqué en amidon de maïs. Une fois ôtée la mine épuisée, il suffit de planter le corps du stylo dans le sol, le mettre dans le tas de composte, il se décomposera sur une période de 8 mois environ. Étonnant !

(L'amidon de maïs est utilisé depuis longtemps chez les professionnels du jardin, le premier exemple est le film de paillage marron



  
**Jardinerie  
DE LA VALLÉE**  
Jardinerie - Animalerie - Accessoires du Vin

16, avenue Victor Leclerc — 79100 Thouars  
Tél: 05.49.66.04.96 - Fax: 05.49.96.16.47

1, rue Champs de la Croix—79600 Airvault  
Tél: 05.49.70.82.27

# FUCHSIA



Pour un effet très spectaculaire, espacez chaque plant de 6 cm seulement. Rabattu tous les ans, *magellanica* peut aussi constituer une belle bordure le long d'un muret. En massif, pensez à le marier avec potentilles et fusains par exemple. Parmi les autres variétés résistantes au froid, citons aussi *Fuchsia* 'Riccartonii' et 'Mrs Popple'.

## Une large palette de couleurs

D'autres cultivars, plus élaborés, vivent exclusivement en pots. Les feuilles, comme les fleurs, ont des formes, des dimensions et des couleurs variées. Et si ces dernières sont en général pendantes, elles peuvent aussi être dressées.

Pour des suspensions, privilégiez les hybrides 'Cascade', à la riche floraison blanche, ou 'Dancing Flame', aux dominantes roses. Pour former des buissons, choisissez 'Brutus', aux corolles violettes, ou encore 'Peppermint Stick' aux sépales rouge carmin coupé par une ligne blanche. La palette des fuchsias va du rouge au blanc en passant par l'orangé ou le violet.

Pour égayer vos entrées, terrasses et balcons ombragés, optez pour ces quatre variétés très florifères: 'La Campanella' aux petites fleurs violettes à sépales blancs; 'Golden Marinka' aux girandoles violettes et rose foncé; 'Marinka', aux fleurs simples, grosses et globuleuses d'un rouge très vif. au port naturellement retombant; 'Roi des Balcons', rouge orangé, idéal en jardinières et potées.



## Culture: de la plantation à l'hivernage

Installez vos fuchsias en pleine terre en mai, quand les gelées ne sont plus à craindre.

**Exposition:** Préférez l'ombre moyennement dense, car le plein soleil oblige à des arrosages très fréquents. sans lesquels, en période chaude, les plantes se flétrissent.



Qu'il ait un port buissonnant, horizontal ou retombant, des fleurs simples ou doubles, offrant une large palette de couleurs, le Fuchsia allie charme exotique et élégance, tant en extérieur que sous abri.

Découverte en 1703 par Charles Plumier, cette plante de la famille des onagracées, entra un demi-siècle plus tard dans la nomenclature botanique de Linné, sous le nom de *Fuchsia triphylla*. Si son arrivée en Europe date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. il faudra attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que de nombreuses espèces apparaissent en culture.

Plus de 15 000 cultivars créés. Parmi tous ces hybrides, utilisables au jardin durant la belle saison, seule une petite minorité est capable de résister au froid de nos régions grâce à un bon matelas de feuilles ou de paille sur la souche. Sur la côte bretonne, le climat océanique permet à ces fuchsias rustiques de croître à plus de 2 mètres de haut! Dans la plupart des autres terroirs, si la partie aérienne gèle, la plante pourra (presque toujours) repartir du pied au printemps suivant. Il suffit pour cela de couper à ras, en mars-avril, les branches gelées. Attention, attendez que les jeunes pousses aient démarré leur croissance. A défaut, vous risquez de supprimer des parties vivantes. Ne rasez pas le bois mort au niveau du sol. conservez environ 10 à 13 centimètres de hauteur, vous fournirez ainsi un support aux nouvelles tiges.

*Fuchsia magellanica*. variété rustique le plus couramment proposée, mesure de 60 à 150 centimètres de hauteur et entre 1 et 2 mètres en largeur. Il forme un joli buisson à la silhouette légère et élégante. Dans de très bonnes conditions (absence de vent, sol sec, dégel lent), il peut résister jusqu'à - 12 °C vingt ans durant. C'est en haie qu'il donne le meilleur de lui-même. On apprécie alors ses girandoles gracieuses qui semblent faire la révérence.

**Multiplication:** Le bouturage se fait en mars et avril pour une floraison en juillet-août, ou de la mi-août à la mi-septembre, pour obtenir des fleurs en mai-juin de l'année suivante.

**La technique** De mars à avril, prélevez la bouture sur des pieds ayant hiverné en serre ou en abri; ou en août-septembre, supprimez vingt jours auparavant quelques extrémités fleuries sur les pieds en place dans le jardin. On prendra ensuite les ramifications non boutonnées le long des tiges pincées. Le jeune rameau de 6 à 8 centimètres, coupé net et perpendiculairement à la tige, juste sous les feuilles du deuxième niveau, sera plus apte à raciner.

**Repiquage:** Ces boutures seront placées dans un substrat composé d'un tiers de tourbe neutre et de deux tiers de sable de rivière. Après avoir arrosé abondamment, recouvrez le tout d'une cloche ou d'un filet de forçage. Empotez ensuite la bouture racinée dans un godet en attendant la plantation au jardin, ou procédez à des pincements successifs dans le cas d'une culture dans le contenant définitif.

**Engrais:** Préférez une fumure organique. En jardinières: c'est en mars, au moment du rempotage, que vous utiliserez un engrais organique ( corne. sang. fumier en poudre ou granulés). En cours de végétation, apportez un complément d'engrais liquide azoté au départ puis potassique en fin de culture.

**Hivernage:** Les variétés fragiles doivent être rentrées avant les gelées, en serre peu chauffée (15°C), après avoir été rabattues. Arrosez avec parcimonie. C'est avec plaisir que vous retrouverez, dès les beaux jours, de quoi voir la vie en rose !

# SECHERESSE

## Les pluies de mars ne diminuent pas le risque de sécheresse

La sécheresse reste préoccupante en France malgré une amélioration de la situation due à des pluies abondantes en mars, estime le ministère de l'Ecologie qui a réuni mercredi le comité sécheresse à Paris.

"La situation est plus encourageante que lors du précédent comité" qui s'était tenu en février, a indiqué devant la presse Nelly Olin, ministre de l'Ecologie. Mais elle reste "fragile, avec une recharge insuffisante des nappes. Or ce sont elles qui contribueront à alimenter les cours d'eau pendant l'été", a-t-elle ajouté.

Lors de la dernière réunion du comité sécheresse le 15 février, le gouvernement, inquiet face à la perspective d'une deuxième année de sécheresse consécutive en France, avait lancé une campagne de sensibilisation au gaspillage de l'eau.

Un mois de mars bien arrosé a permis de résorber en partie le déficit pluviométrique des derniers mois. Ce déficit était de plus de 50% il y a deux mois, il s'est réduit à moins de 20% actuellement sur l'ensemble du territoire, a précisé la ministre. Les précipitations de mars ont été très largement supérieures à la normale à l'exception de l'extrême nord du territoire et du pourtour méditerranéen. Mais le niveau des nappes phréatiques reste toutefois inférieur à la normale sur une large partie de la France. Car le "déficit des pluies efficaces (celles qui permettent de recharger les nappes, ndlr) est très important" dans certains secteurs, tels qu'une partie du nord de la France, particulièrement les régions Champagne Ardennes, Ile de France, Centre et le nord du Poitou, a précisé Nelly Olin. Ainsi, la situation "pourra être critique dans de nombreux secteurs car les nappes amorcent seulement leur recharge et leurs niveaux restent inférieurs à la normale sur une partie importante du territoire"

"Nous ne devons pas baisser la garde", a lancé la ministre en souhaitant que les "préfets et les services de police de l'eau restent très vigilants". Trois départements, l'Oise, la Seine-et-Marne et le Val-de-Marne, ont déjà pris des mesures de restriction. Les préfets ont reçu pour instructions de renforcer la coordination interdépartementale pour que les mesures éventuelles de restrictions s'inscrivent bien dans une gestion par bassin, indépendamment des limites départementales.

Le ministère s'est donné pour objectif de réduire la vulnérabilité du pays à la sécheresse dans son plan de gestion de la rareté de l'eau présenté à l'automne. Une charte visant à réduire de 30% en trois ans la consommation d'eau des golfs a été signée avec la fédération française de golf le 2 mars.

Dans le domaine agricole, une expérimentation est en cours dans une dizaine de bassins versants afin de réduire les déséquilibres entre l'offre et la demande en eau, avec notamment des cultures moins consommatrices d'eau et des réserves de substitution. Enfin, le ministère va proposer aux collectivités, aux responsables des services publics d'assainissement, aux entreprises de distribution d'eau, de s'engager dans "un partenariat avec l'Etat et les agences de l'eau" afin de proposer des solutions pour une meilleure valorisation de la ressource en eau, a indiqué Nelly Olin. AFP. (Extrait de l'article de presse paru dans le Moniteur du 21/04/2006)

Particuliers aussi, prenons-en conscience, montrons l'exemple en mettant en place des systèmes de récupération d'eau de pluie et en économisant cette denrée.

# TRAVAUX DE MAI

## AU POTAGER et AU VERGER

- Semer haricots, pois, grains...
- Planter vos pommes de terre, c'est le dernier moment. Si vous les avez planté il y a plus d'un mois, butez au pied.
- Semer carottes, radis, betteraves, panais, épinards...
- Repiquer les plants de légumes (salades, céleris, choux...)
- Planter les tomates et les pailler
- Semer persil, ciboulette, cerfeuil, basilic
- Semer les choux d'hiver
- Planter courgettes, poivrons, cornichons, aubergines, concombres, citrouilles, melons... et Semer les coloquintes
- Tailler début juin le thym et la sarriette très courts pour qu'ils rajeunissent et qu'ils reverdissent
- Penser à semer des fleurs dans le potager
- Remanier votre tas de compost de façon à accélérer sa décomposition
- Diviser les pieds d'oseille
- Mettre en place quelques légumes perpétuels (poireau, chou, ail rocambole, arroche, raiponce...)
- Examiner les pièges à phéromones que vous avez mis en place récemment pour lutter contre certains insectes de votre verger.

## AU JARDIN

- Planter en pleine terre toutes vos plantes à massifs
- Planter vos jardinières et balconnières
- Incorporer à la terre des massifs quelques pincées de poudre de corne ou de sang desséché
- Tailler les arbustes après la floraison
- Supprimer les drageons de rosiers et lilas, ceux-ci risquant de les affaiblir
- Préparer du purin d'ortie dans une cuve dans un coin reculé du jardin
- Pailler le sol des plantations

## A LA MAISON

- Recommencer l'ajout d'engrais à vos plantes d'intérieurs
- Passer en revue vos potées ayant passé l'hiver à l'abri, sans négliger le revers des feuilles, pour combattre sans retard une éventuelle attaque parasitaire
- Semer plantes grasses et cactus
- Terminer le rempotage des plantes d'intérieur
- Sortir progressivement à l'extérieur les plantes ayant passées l'hiver à l'abri



8 rue Gambetta  
79100 Thouars

Tél: 05.49.96.33.79  
Fax: 05.49.96.22.28



# PLANTES INVASIVES:

## Les Jussies

*Ludwigia peploides* & *Ludwigia grandiflora*



*Suite de la parution d'Avril*

### Reproduction et modes de propagation

La reproduction végétative est incontestablement le moyen le plus efficace de dissémination de ces plantes. Les diaspores peuvent être des fragments de tiges de quelques centimètres le plus souvent avec une rosette de feuilles: elles sont susceptibles de reconstituer une plante viable dès lors que le fragment peut se déposer dans un habitat favorable. Ces diaspores peuvent subsister durant des périodes relativement longues à la surface des eaux et résistent plusieurs jours à la dessiccation (dessèchement). Les racines à géotropisme négatif déjà citées (qui pousse vers le haut) et la présence d'aérenchyme (bulle d'air interne) participent à la flottaison de ces diaspores.

La production de biomasse (quantité de végétaux par m<sup>2</sup>) peut être très importante : atteignant près de 2 kg de matières sèches par m<sup>2</sup> dans les milieux favorables, elle contribue au potentiel d'extension des plantes par le développement des tiges sur plusieurs mètres de longueur, les rendant ainsi plus fragiles. Les temps de doublement de biomasse sont très variables, de 15 jours environ en milieux stagnants à près de 70 jours dans des cours d'eau .

Les possibilités de reproduction sexuée, en revanche, n'ont pas encore fait l'objet d'une évaluation complète. Selon Berner (1956), les fleurs de *Ludwigia grandiflora*, développées de juin à septembre étaient stériles.

Le même auteur signale que les graines "germent difficilement en France et avec un fort taux de déchet allant jusqu'à 96% dans les cultures expérimentales" (Berner 1971 ).

Nous avons pu observer la formation de fruits comportant des graines dans quelques sites du département des Landes. Des essais de germination ont permis de démontrer que ces possibilités existent. De récents tests, réalisés sur différents stocks de graines, ont montré que la germination en conditions de laboratoire était variable mais possible dans tous les cas et que les plantules produites étaient viables (Touzot 2001 ; Havet 2003). Des expérimentations en milieu naturel restent à réaliser pour mieux évaluer ces possibilités.

### Milieux naturels colonisés

Les jussies colonisent de préférence les milieux aquatiques stagnants ou à faible courant, comme des plans d'eau, zones humides, réseaux de fossés, cours d'eau à étiages sévères, etc. Leur très vaste amplitude écologique leur permet de se développer également sur d'autres types de milieux comme par exemple des bancs de sédiments en bordure de cours d'eau à écoulements permanents. Elles s'installent aussi bien dans des milieux de dimensions restreintes que dans de vastes étendues d'eau où la relative solidité et la densité de leurs tiges leur permettent de résister aux vents et à la houle.

Leurs réseaux denses de tiges peuvent s'implanter jusqu'à près de 3 m de profondeur dans des endroits très favorables et s'étaler jusqu'à 80 cm au-dessus de la surface moyenne des eaux, dès lors que les sols restent suffisamment humides. Des informations récentes indiquent que quelques colonisations de prairies humides ont commencé, comme par exemple quelques sites des Barthes de l'Adour ou de la vallée du Don, affluent rive gauche de la Vilaine , ce qui constitue une menace potentielle importante pour ces milieux fragiles.

### Nuisances créées par son invasion

Les nuisances les plus évidentes occasionnées par les jussies sont d'ordre physique telles que des gênes vis-à-vis des écoulements (irrigation, drainage) ou une accélération du comblement des milieux. Ce comblement peut être la conséquence d'une sédimentation accélérée par les herbiers denses qui réduisent la mobilité des eaux et favorisent ainsi le dépôt des matières en suspension. Il peut également correspondre à l'accumulation de litières au fond des milieux colonisés. Dans un des sites en eau de la Réserve naturelle du marais d'Orx (Landes), une couche de 7 à 10 cm de litière s'est accumulée dans des zones où les jussies sont présentes depuis environ 5 ans; leur dégradation est lente et il a été observé qu'elles pouvaient produire de nouvelles tiges viables lorsqu'elles étaient remises dans des conditions de lumière et de température plus favorables (Dutartre 1999).

La banalisation écologique de certains biotopes, dont la réduction locale de la biodiversité, a été notée dans divers cas. Les herbiers denses de jussies peuvent présenter de forts impacts sur la qualité physico-chimique des eaux, et en particulier sur les teneurs en oxygène dissous et le pH. Les teneurs en oxygène dépassent rarement 2 mg/l dans les herbiers du marais d'Orx et les valeurs de pH sont nettement inférieures à celles des eaux sans jussies.

Les nuisances vis-à-vis des usages portant sur les ressources naturelles des milieux (pêche, chasse, pratique des sports nautiques) sont également fortement ressenties dans un grand nombre de sites. Les bilans réalisés montrent bien l'ampleur de ces nuisances .

*Suite dans la feuille de Chou de juin:  
méthodes de contrôle et éradication*

